

# 2000-2009 : des jeunes

## Christophe PELISSIER.

D'abord éducateur en jeune puis entraîneur joueur en DH, Christophe Pelissier est à la tête aujourd'hui de l'US Luzenac, en National ! De l'avis de tous ceux qui l'ont côtoyé, le Revelois, qui n'a pas été joueur professionnel, a les qualités pour viser encore plus haut. Chiche ?

"Il a tout pour faire un bon entraîneur de Ligue 2, voire de Ligue 1" ! Il y a de l'admiration dans le ton enjoué d'Alain Sartori. Les souvenirs sont encore frais dans la mémoire de l'ancien président de Revel, en haute-Garonne. C'était il y a dix ans. Christophe Pelissier, éducateur chez les jeunes, était promu à la tête de l'équipe fanion (DH) avec une fonction d'entraîneur - joueur. "Je n'ai pas hésité à lui confier cette responsabilité car j'étais sûr de ses compétences. Il était fait pour ça (...) Joueur, déjà, il se démarquait par une approche technico-tactique très pointue, et des facilités dans le domaine du management". Titulaire



Credit photo : FFF

du BE1 à 21 ans et du BE2 quatre ans plus tard, ce milieu de terrain ne se contentait pas d'être le chef d'orchestre de son équipe. "Il savait replacer ses coéquipiers et trouver les mots justes à la mi-temps", poursuit Alain Sartori. "Quand il a débuté dans le métier, le groupe était ravi car conscient de ses qualités. Il était unanimement respecté".

### >Loin d'imaginer exercer un jour à un tel niveau

L'histoire ne pouvait mieux commencer. Une décennie plus tard, elle

s'écrit à Luzenac, village de 650 habitants et véritable bête noire des "grands" du championnat National ! Pourtant, l'intéressé la joue modeste : "j'étais loin d'imaginer exercer un jour à un tel niveau". Et pour cause, les places sont chères et souvent inaccessibles pour qui ne justifie pas d'une carrière de footballeur professionnel. Christophe Pelissier, qui a tout de même évolué en CFA et National, n'a du compter que sur lui-même pour en arriver là. Le statut qu'il a acquis tient autant aujourd'hui à ses compétences qu'à sa détermination. Au commencement d'une carrière de technicien enviable à plus d'un titre, il y a donc Revel, club de son enfance, à 50 kilomètres à l'est de Toulouse. Il y fait ses premières gammes avec les jeunes, puis devient entraîneur joueur de l'équipe fanion, en 2000.

### >Une montée en CFA2 dès sa première saison à la tête de l'équipe fanion

L'équipe évolue en DH et accède en CFA 2 au terme de la première saison. Christophe Pelissier a 35 ans. Et passe définitivement de l'autre côté de la barrière. "Le rôle d'entraîneur joueur nécessite d'être un cran au-dessus techniquement et physiquement... Ce n'était plus mon cas. Il fallait savoir dire stop". L'adaptation se fait rapidement. "J'avais l'avantage de connaître tout le monde au club". Seul bémol : la difficulté de faire certains choix, de laisser untel sur le banc, encore coéquipier et complice sur le terrain il y a peu. Mais très vite, la situation s'éclaircit. "Il a instaurer un respect mutuel avec son groupe", renchérit Alain Sartori. "Il était ni trop proche, ni trop distant. Et puis il a toujours privilégié la

**"Un bon entraîneur est avant tout quelqu'un de curieux"**

"Arsène Wenger a dit un jour qu'un bon entraîneur est un entraîneur qui doute. J'estime qu'il ne faut jamais rester sur ses acquis. Etre entraîneur, c'est avant tout être curieux. J'adore assister à des matches, voir des séances, piocher par ci, par là. Après, c'est à vous de construire votre propre philosophie, votre manière de fonctionner. La progression, elle, se poursuit d'années en années".

# Christophe PELISSIER au National !



Credit photo : USLUZENAC

notion de plaisir en apportant notamment beaucoup de variété aux entraînements. Il a su se montrer convaincant dans ce qu'il demandait aux joueurs". Rigueur, respect et plaisir deviennent ses maîtres mots.

## > Plaisir et variété dans les contenus

"Quel que soit le niveau, l'essentiel est d'être clair dans son projet de jeu et dans sa relation avec les joueurs", assure l'intéressé. Il faut les impliquer, les attirer par le jeu, le contenu des séances". La méthode plait à ses protégés (voir interview ci-dessous). Et attise la curiosité des clubs voisins. En 2006, c'est Muret qui, en premier, flaira le bon coup. Un club de DH certes, mais qui séduit Christophe Pelissier par ses installations et ses moyens supérieurs à ceux de Revel. Parallèlement, le technicien obtient son DEF. Dans la région, ses compétences ne sont plus un secret pour personne. Pas même pour l'équipe dirigeante de Luzenac qui parvient à s'attacher ses services à l'été 2007. Le défi, de taille, consiste à maintenir l'équipe

en CFA. Pari réussi... "A l'issue de la deuxième saison, on monte en National ! Rester en CFA était déjà un exploit en soi. Alors, accéder à l'étage supérieur, c'était impensable", reconnaît le Revelois.

## > Bientôt en Ligue 1 ?

Dix-huit mois plus tard, le miracle demeure. Luzenac, plus petit budget du National, mène la vie dure aux cadors du championnat. Comment l'expliquer ? "Il n'y avait pas trente-six solutions pour exister. Notre poids économique, nos structures, ne nous permettaient pas, a priori, de rivaliser. Alors, on a fait fi de tout ça et on s'est concentré sur le terrain, le projet de jeu. A mon arrivée, j'ai dit aux joueurs :

## "Plus facile d'entraîner une équipe de National"

"Je vais peut-être en surprendre plus d'un mais, dans la préparation des séances notamment, il est plus facile d'entraîner une équipe qui joue en National qu'une formation de DH ou de CFA2, où les joueurs viennent s'entraîner après une journée de travail. Il y a aussi moins d'absentéisme... Là, j'ai la chance d'avoir des joueurs qui sont concentrés à 100% sur ce qu'ils font".

tout le monde pense qu'on va descendre. Alors faites-vous plaisir, jouez, soyez rigoureux défensivement, d'accord, mais prenez des initiatives sur le plan offensif". L'an dernier, l'écurie finit la saison avec la cinquième attaque (53 buts marqués). "Au début, on était perçu comme une équipe de village. Maintenant, on nous respecte davantage, on loue notre qualité de jeu". L'aventure est belle. Se poursuivra-t-elle avec Christophe Pelissier ? "Tout joueur ou entraîneur se doit d'être ambitieux. S'il y a un jour une opportunité en L2 ou L1, pourquoi pas... ?" L'appétit vient en mangeant.

■ Serge Bianchi

## "Un entraîneur complet"

Vu par un joueur. Jean-Christophe STEBIG, ex-équipier et joueur de Christophe Pelissier à Revel.

**Christophe Pelissier était votre coéquipier à Revel, avant de devenir votre entraîneur. Avez-vous été surpris par cette promotion à l'époque ?** Non, pas vraiment... Il était déjà éducateur en jeunes et avait une idée bien précise de la fonction. On voyait bien que Christophe était très bon dans l'animation des séances. Moi qui suis désormais entraîneur, j'ai toujours été beaucoup inspiré par sa manière de fonctionner.

**C'est-à-dire ?** Ses entraînements étaient très axés sur le jeu. Il savait donner du plaisir aux joueurs, ce qui n'est jamais évident. De plus, j'appréciais sa faculté de dédramatiser chaque situation, même quand le match revêtait une importance particulière.

**Comment était sa relation avec les joueurs ?** Très bonne, sachant que nous avions un groupe homogène qu'il avait la chance

de bien connaître. Après, il est impossible de faire l'unanimité...

**Qu'est-ce que certains lui reprochaient ?** Je pense que Christophe est devenu aujourd'hui un entraîneur complet, qui a su progresser notamment dans sa communication. A l'époque, il avait parfois un peu de difficultés à s'ouvrir aux autres, à asseoir son projet de jeu... C'est une lacune qu'il a su combler.

"Il a su progresser dans sa communication"

**Etes-vous surpris de le voir désormais à la tête d'une équipe de National ?** Non, car il a vraiment des qualités, en particulier dans les domaines technique et tactique, où il n'a pas grand-chose à envier, je pense, à certains entraîneurs de Ligue 2 ou même de Ligue 1.

**Vous pensez qu'il a les compétences pour exercer à ces niveaux ?** Oui, sans aucun doute...